Table of Contents

PAS QUESTION D'ALLER MANGER DE LA PIZZA....1

MIEUX VAUT ÊTRE PARANOÏAQUE SUR LA ROUTE AVEC LE GROUPEMENT TACTIQUE DANS LA PROVINCE DE PANJWAYI....2

"LA ROUTE, C'EST UN COUP DE DÉS" – LE BOMBARDIER–CHEF FRANCIS LEBLANC....4

LU SUR LE BLOGUE DE FABRICE DE PIERREBOURG....6

" CE QU'ILS EN PENSENT ... "....7

IL ATTEINT KABOUL DENIS CODERRE....9

DES TONNES D'HÉROÏNE ET DE HASCHISCH SAISIES....10

25 MILLIONS EN AIDE ALIMENTAIRE POUR DONNER UN COUP DE MAINS AUX AFGHANS....11

CE BATEAU CONTINUERA À POLLUER 3 MOIS APRÈS L'ENQUÊTE DU JOURNAL....13

Six ans plus tard... l'OTAN n'est pas près de quitter l'Afghanistan....14

Coderre s'est rendu à Kaboul....16

Le Canada octroie 25 M $ pour un programme alimentaire....17

L'autre petit gars de Shawinigan....18

Pleurez nos morts mais célébrez aussi nos victoires....19

25 millions $ pour un programme alimentaire....21

Pakistan: 70 morts dans des combats près de la frontière afghane, selon l'armée....22

Général....23

Après Kaboul, le député libéral Denis Coderre se rend à Kandahar....25

(no headline)....26

Maxime Bernier reconnaît que l'Afghanistan demeure un endroit dangereux....28

Six ans après le début de l'intervention en Afghanistan, la situation demeure insurrectionnelle....29

PAS QUESTION D'ALLER MANGER DE LA PIZZA

SOURCETAG 0710080134
PUBLICATION: Le Journal de Montréal
DATE: 2007.10.08
EDITION: Final
SECTION: Nouvelles
PAGE: 5
BYLINE: FABRICE DE PIERREBOURG JOURNAL DE MONTRÉAL
COLUMN: Le Journal en Afghanistan
WORD COUNT: 100

La peur est tellement présente que beaucoup de militaires affectés au poste avancé de Sperwan Ghar refusent d'aller passer deux jours de repos dans la confortable base de Kandahar.

C'est ce qu'ils ont affirmé au représentant du Journal.

Même le sergent Daniel Laplante, un des commandants du détachement, a mis son veto.

" Prendre la route pour un motif opérationnel, ok, mais pour aller manger de la pizza, non. Je m'y suis opposé. Je ne me sens pas à l'aise de dire à la femme d'un chum qu'il est mort en allant manger de la pizza. "

Plus cher que de l'argent

Christian Duchesne, mort le 22 août, était un ami de Daniel Laplante.

Ce dernier regrette que le Canada n'ait pas pu acquérir assez de Husky, ces véhicules neutraliseurs de mines, pour sécuriser chaque convoi.

" Nos vies valent plus cher que de l'argent ", lâche–t–il.

MIEUX VAUT ÊTRE PARANOÏAQUE SUR LA ROUTE AVEC LE GROUPEMENT TACTIQUE DANS LA PROVINCE DE PANJWAYI

SOURCETAG	0710080133
PUBLICATION:	Le Journal de Montréal
DATE:	2007.10.08
EDITION:	Final
SECTION:	Nouvelles
PAGE:	5
ILLUSTRATION:	1. Photos Le Journal Le caporal−chef Patrick Potvin énumèreles menaces qui planent sur l'itinéraire emprunté. Ci−dessous, le convoi s'est arrêté au milieu des champs de marijuana pour laisser le temps aux soldats de descendre sur le chemin pour chercher des explosifs éventuels. 2. Photos Le Journal
BYLINE:	FABRICE DE PIERREBOURG LE JOURNAL DE MONTRÉAL
DATELINE:	SPERWAN GHAR
COLUMN:	Le Journal en Afghanistan
WORD COUNT:	438

SPERWAN GHAR (Afghanistan) −− En Afghanistan, la mort peut se terrer sous chaque centimètre de chemin. Pour espérer se rendre vivant à destination, mieux vaut être paranoïaque et perpétuellement à l'affût.

" Surveille le toit des bâtisses pour les embuscades. " " Attention, c'est très serré ici, surveille le véhicule à droite. " " Attention les boys, on est rendu dans le coin des DEI (dispositifs explosifs improvisés). Stop! On va checker la route. "

Depuis sa tourelle exiguë du LAV, un gros véhicule blindé, le major Warren Smith a les yeux partout.

Il doit tout voir, tout anticiper.

Pas de routine

Aucun déplacement n'est routinier pour les soldats canadiens. La seule routine tolérée, c'est celle des mesures de sécurité, comme le Journal a pu le constater lors de deux jours de " promenade " avec le groupement tactique dans la province de Panjwayi. Un coin chaud, le bastion historique des talibans.

Milieu d'aprèsmidi. Le convoi qui doit se rendre à Ma'sum Gahr puis à Sperwan Ghar est stationné dans la cour du groupement tactique de Kandahar. L'heure est encore à la détente parmi les équipages, qui cherchent le moindre coin d'ombre

Certains grillent une cigarette, d'autres vérifient leur équipement. Un soldat rêve déjà à son futur voyage en Thaïlande.

Mines, embuscades et kamikazes

Une demi−heure plus tard, tous les hommes sont rassemblés en silence pour le briefing d'avant−départ autour du caporal− chef Patrick Potvin.

Papier en main, le sous−officier détaille le menu des réjouissances à venir. Hormis un récent attentat contre un véhicule de la police afghane (voir autre texte), il énumère les endroits où l'on suspecte la présence de mines, ceux où l'on vient d'en trouver, les sites d'embuscades notoires.

Le sergent Sevigny prend le relais pour les consignes en cas d'attaque directe ou d'attentat. Consignes que nous reproduisons partiellement pour des raisons évidentes de sécurité :

" Si le véhicule [...] est embusqué, on va engager l'ennemi. Si nous avons une attaquesuicide, on [...] et si le véhicule est encore capable de bouger, on [...] "

Un quart d'heure plus tard, le convoi lourdement armé prend la route. Direction Kandahar, puis l'ouest de la province.

Attention permanente

Au volant, le bombardier Carl Jason Dunphy. Dans la tourelle, derrière une mitrailleuse calibre 25 mm, le canonnier Jimmy Leszczynski. À l'arrière, têtes hors de l'habitacle, fusil C7 en main, le bombardier Eric Rochefort et le sergent Eddy Huddon.

" Je regarde chaque centimètre devant moi, expliquera plus tard le bombardier Dumphy. À aucun prix il ne faut relâcher l'attention. "

Jimmy en est à son 10e trajet. Sa job est de protéger le véhicule avec son arme. Il y a deux semaines, le véhicule devant lui a sauté sur un DEI:

" J'ai vu la poussière lever. Puis, il y a eu l'onde de choc. La pression est tellement forte. " Le véhicule s'est retrouvé hors d'usage mais personne n'a été blessé.

" On sait que ça achève ces histoires−là, avec l'hiver qui s'en vient. "

La sécurité a un prix

Tout au long du trajet, chaque voiture, chaque piéton, chaque situation anodine chez nous en Occident sera observée, analysée dans ses moindres détails.

Chaque portion de route suspecte est sondée centimètre par centimètre. Le prix de la sécurité.

Notre retour vers Kandahar le lendemain soir se passera sans encombres, à part quelques cailloux lancés par des enfants.

fdepierrebourg@journalmtl.com

* * *

JIMMY LESZCZYNSKI

"LA ROUTE, C'EST UN COUP DE DÉS" – LE BOMBARDIER–CHEF FRANCIS LEBLANC

SOURCETAG	0710080118
PUBLICATION:	Le Journal de Montréal
DATE:	2007.10.08
EDITION:	Final
SECTION:	Nouvelles
PAGE:	4
ILLUSTRATION:	1. Photos Le Journal L'adjudant–maître Marc Gabanna n'a paspeur de mourir, mais plutôt de rester handicapé.
BYLINE:	FABRICE DE PIERREBOURG JOURNAL DE MONTRÉAL
DATELINE:	SPERWAN GHAR
COLUMN:	Le Journal en Afghanistan
WORD COUNT:	427

La première fois qu'ils sortent, les soldats ont des papillons dans l'estomac

Lorsque la lourde porte de l'imposant LAV s'est refermée, un silence édifiant a envahi la cabine. Puis, il y a eu le claquement des chargeurs que les trois soldats à mes côtés venaient d'enclencher dans leur fusil d'assaut. Sans le dire, nous pensions tous à la même chose.

" Bien sûr que tout le monde pense à ça ", reconnaît le colonel Nicolas Eldaoud, commandant l'élément de support national.

" Ça ", c'est l'éventualité de sauter sur une mine ou sur un engin explosif improvisé et d'en mourir, comme ça a été le cas pour plus de la moitié des 71 soldats canadiens morts en Afghanistan.

" La première fois que je suis sorti, mentionne l'adjudant–maître Marc Gabanna, j'ai eu des papillons dans l'estomac. "

" La route, c'est un coup de dés ", croit le bombardier–chef Francis Leblanc, qui conduit un camion chargé de munitions.

Moi aussi, j'ai eu le trac lors de cette première sortie. Faut dire que tout y était pour me mettre mal à l'aise.

Le matin même avant notre départ, une voiture de la police afghane avait sauté dans l'entrée de Kandahar, sur le chemin que nous allions emprunter plus tard.

Puis, il y a eu le briefing, avec toute cette litanie de menaces et de scénarios aussi catastrophiques les uns que les autres.

Bien sûr, le major Warren Smith était venu me rassurer. Me dire de ne pas m'en faire. Que ce briefing était une routine.

Mais il m'avait confié, peu avant, qu'un kamikaze s'était écrasé contre son blindé avec une voiture bourrée d'explosifs lors de sa première sortie.

L'avant gauche de notre propre véhicule portait encore les traces d'une autre attentat– suicide.

Enfin, le canonnier Jimmy Leszczynski avait goûté lui aussi aux DEI (dispositifs explosifs improvisés), tout comme l'adjudant– maître Gabanna.

La trousse de premiers soins est là

Peu avant d'embarquer, l'imposant bombardier Éric Rochefort m'avait, d'un ton ferme, donné ces quelques directives:

" La trousse de premiers soins est là, les munitions ici, sous le banc, au cas où on aurait besoin de vous. Restez toujours avec le sergent Hudon. Si la porte s'ouvre, restez dedans, sauf avis contraire. "

Pendant tout le trajet, j'ai eu les yeux fixés sur l'écran vidéo où le paysage défilait. Le haut–parleur crachait les mises en garde du major Smith.

À un moment, notre convoi a stoppé. La porte s'est ouverte et deux soldats sont sortis pour ausculter la route et les bas–côtés.

Assis sur la caisse de munitions, je regardais parfois nerveusement mes pieds. Je me suis même surpris à les soulever. Ma bouche était sèche.

J'ai eu une pensée pour les deux soldats et l'interprète morts ainsi pour que le collègue de Radio–Canada, grièvement blessé le 22 août lorsque leur LAV a sauté sur trois mines antichars empilées les unes sur les autres.

Entre les mains du destin

À l'arrière, Hudon et Rochefort, la tête sortie, fusil à la main, commentaient le paysage. Le seul moment cocasse s'est produit lorsqu'une forte odeur de marijuana a envahi l'habitacle exigu du LAV, entre Ma'sum Ghar et Sperwan Ghar.

Silencieux, le soldat assis à côté de moi a passé la plupart du temps les yeux fermés, la tête couchée sur mon sac à dos. Il somnolait sereinement. Comme s'il remettait son sort entre les mains du destin.

" Il faut accepter jusqu'à un certain point que c'est Inch'Allah (si Dieu le veut), poursuit le colonel Eldaoud. C'est très fataliste ici et nous aussi, on embarque vite làdedans. "

Sur le chemin du retour, le lendemain soir, moi aussi, j'ai fermé les yeux.

LU SUR LE BLOGUE DE FABRICE DE PIERREBOURG

SOURCETAG 0710080117
PUBLICATION: Le Journal de Montréal
DATE: 2007.10.08
EDITION: Final
SECTION: Nouvelles
PAGE: 4
BYLINE: FABRICE DE PIERREBOURG JOURNAL DE MONTRÉAL
COLUMN: Le Journal en Afghanistan
WORD COUNT: 405

SANS COMMENTAIRE

Lu sur une affiche d'encouragement envoyée aux militaires par les employés du supermarché Métro de Val−Bélair et fixée au mur de la Maison du Canada dans le camp de Kandahar:"Sacrez−leur une volée une fois pour toutes et ramenezvous icitte. " Petite suggestion à l'attention de l'auteur de cette dédicace expéditive: pourquoi ne viendriez−vous pas ici vous−même leur "sacrer une volée " aux talibans? L'Otan manque de soldats dans la région; toute contribution volontaire est toujours appréciée.

DEUX ROQUETTES EN GUISE DE BOUGIES D'ANNIVERSAIRE

Mercredi 3 octobre. Aujourd'hui, c'est mon anniversaire. Fêter ça à Kandahar n'est pas commun. Fêter est un bien grand mot, car il n'y a ni pâtissier ni magasin où acheter une bonne bouteille. [...] Cette journée va d'autant plus rester gravée dans ma mémoire que les talibans ont lancé deux roquettes à une heure d'intervalle alors que la nuit était tombée. J'ai clairement entendu le sifflement de l'obus au−dessus de la tente, ou pas loin en tout cas, suivi d'un bang. Cette fois, j'ai quitté mon ordinateur pour rejoindre le bunker voisin. Tant pis pour mes textes, je finirai demain.

UN COYOTE SUR LA TABLE ET UN BLACKHAWK

Je suis provisoirement dans Kandahar même. Je ne verrai donc pas le pauvre Denis Coderre en train de frapper à la porte de la base de KAF pour demander l'asile à peine débarqué de Montréal. Le trajet s'est fait en hélicoptère Blackhawk de l'armée américaine. Une vraie machine de guerre, comme on en voit dans les films. Un truc qui fait rêver tous les petits gars, même les plus vieux qui ont gardé une âme d'enfant. Pourquoi un hélicoptère américain? Parce que les Canadiens n'ont pas d'hélicoptères en Afghanistan. Leurs Griffon ne supporteraient pas le choc à mon avis. Donc, il faut solliciter ceux des Américains.

DE L'ARGENT PAR LES FENÊTRES

Aujourd'hui, en circulant dans la ville de Kandahar, j'ai vu des dizaines de femmes en burka, des mercenaires américains armés jusqu'aux dents, plus terrifiants que les vrais militaires, mais surtout, un truc complètement absurde : une grande roue, genre La Ronde, avec ses petites cabines de toutes les couleurs. Elle est plantée là, immobile et inutile. C'est un cadeau des Japonais. L'intention était louable. Certainement pour faire plaisir aux petits Afghans privés de musique et de cerfs−volants pendant le règne des talibans. Sauf que... sauf que... il n'y a pas d'électricité pour la faire tourner.

" CE QU'ILS EN PENSENT ... "

SOURCETAG	0710080095
PUBLICATION:	Le Journal de Montréal
DATE:	2007.10.08
EDITION:	Final
SECTION:	Nouvelles
PAGE:	36
ILLUSTRATION:	1. Photos Luc Bélisle "Je ne vois pas pourquoi il est parti,mais je comprends que le gouvernement l'ignore. Je trouve que ce sont des singeries!" – Simon Leblanc 2. Photos Luc Bélisle "Il a bien fait d'aller là–bas, mais le gouvernement devrait le soutenir et l'aider, ça n'a pas de bon sens!" –Wilfrid Saint–Gelais 3. Photos Luc Bélisle "Je ne sais pas si le gouvernement doit l'ignorer, mais la vraie question est : pourquoi il a décidé de partir comme ça?" – Stéphane Brunet 4. Photos Luc Bélisle 5. Photos Luc Bélisle "Je crois que le gouvernement devrait le soutenir, et même qu'il n'aurait pas dû le laisser partir. " – David Parseons 6. Photos Luc Bélisle "Le gouvernement a tort, mais Denis Coderre aussi. Il exagère, c'est dangereux!" – Sébastien Gagnon
BYLINE:	RIM BOUKHSSIMI JOURNAL DE MONTRÉAL
WORD COUNT:	52

Afghanistan : Est–ce que le gouvernement a raison d'ignorer Denis Coderre ?

"Le gouvernement

devrait être derrière lui malgré tout, la charité n'a

pas de limite. "

– Gérard Bertrand

* * *

La question

Prévoyez–vous

participer aux célébrations entourant le 400e anniversaire de Québec en 2008 ?

RÉSULTAT DU SONDAGE DE VENDREDI

Question :Les pompiers de Montréal

veulent la semaine de deux jours. Devrait–on la leur accorder?

OUI 15 %

NON

85 %

NOMBRE DE RÉPONDANTS : 10 347

IL ATTEINT KABOUL DENIS CODERRE

SOURCETAG 0710080082
PUBLICATION: Le Journal de Montréal
DATE: 2007.10.08
EDITION: Final
SECTION: Nouvelles
PAGE: 26
ILLUSTRATION: 1. Photo d'archives DENIS CODERRE Rendu à Kaboul
WORD COUNT: 136

Le député et porte−parole libéral en matière de défense, Denis Coderre, a finalement réussi à se rendre à Kaboul, la capitale afghane, hier.

M. Coderre, qui a emprunté un vol des Nations unies en partance du Pakistan où il se trouvait depuis vendredi, dit qu'il a voyagé en toute sécurité.

Déjà, à son arrivée à Kaboul, le député affirme qu'il a rencontré des représentants de la Banque mondiale et d'un organisme indépendant afghan qui s'occupe de développement et d'éducation.

Troupes canadiennes

Denis Coderre entend se rendre à Kandahar, où sont basés les soldats canadiens, dès aujourd'hui, pour rencontrer les troupes canadiennes.

Le député de Bourassa souligne que son périple permettra de paver la voie à son chef Stéphane Dion, qui se rendra en Afghanistan plus tard cet automne.

Denis Coderre estime que le ministre canadien des Affaires étrangères Maxime Bernier, actuellement à Kandahar, aurait avantage à se rendre au Pakistan, comme il l'a fait lui−même, afin de mieux comprendre l'Afghanistan. !@MOTSCLES=DENIS CODERRE

DES TONNES D'HÉROÏNE ET DE HASCHISCH SAISIES

SOURCETAG 0710080081
PUBLICATION: Le Journal de Montréal
DATE: 2007.10.08
EDITION: Final
SECTION: Nouvelles
PAGE: 26
WORD COUNT: 98

Les autorités afghanes ont annoncé hier la saisie de quatre tonnes d'héroïne liquide, l'une de leur plus grosses saisies, et d'une tonne de haschisch empaquetée dans des sachets de levure instantanée.

Les découvertes ont été faites séparément mais dans des provinces frontalières de l'Iran, l'une des principales routes du trafic de drogue de l'Afghanistan qui produit 93% de l'opium mondial, dont provient l'héroïne.

La drogue sous forme liquide a été saisie lors d'un raid samedi dans un laboratoire dans la province sud−ouest de Farah, a annoncé le ministre−adjoint de l'Intérieur, le général Daud Daud, lors d'un point de presse à Kaboul.

25 MILLIONS EN AIDE ALIMENTAIRE POUR DONNER UN COUP DE MAINS AUX AFGHANS

SOURCETAG	0710080080
PUBLICATION:	Le Journal de Montréal
DATE:	2007.10.08
EDITION:	Final
SECTION:	Nouvelles
PAGE:	26
ILLUSTRATION:	1. Photo Reuters Maxime Bernier, ministre des Affairesétrangères, et Bev Oda, ministre de la Coopération internationale, ont mis fin à leur tournée en Afghanistan.
DATELINE:	KANDAHAR
WORD COUNT:	306

Les ministres Maxime Bernier et Bev Oda en font l'annonce avant de rentrer au pays

Le ministre canadien des Affaires étrangères, Maxime Bernier, a conclu une visite éclair en Afghanistan, hier, en reconnaissant que le pays demeurait un endroit dangereux.

M. Bernier a cependant insisté sur le fait que des progrès avaient été réalisés, se disant fier du travail accompli par les soldats canadiens.

"C'est difficile. Oui, je le reconnais ", a–t–il déclaré à des journalistes sur la piste du terrain d'aviation de Kandahar, juste avant qu'il ne monte à bord de l'avion qui devait le ramener au pays en compagnie de la ministre de la Coopération internationale, Bev Oda.

" C'est une situation difficile, mais nous avons de l'amélioration parce que nos travailleurs humanitaires civils sont en mesure d'y aller et de faire leur travail", a–t–il ajouté.

Annonces

La ministre de la Coopération internationale a fait deux annonces durant le voyage. Bev Oda a annoncé hier, à Kandahar, la mise sur pied par le Canada d'un programme d'aide alimentaire de 25 millions $ pour la région sud de ce pays.

Les fonds serviront principalement à l'achat de blé et d'huile de cuisson pour les résidants de cette région où se retrouvent le plus grand nombre d'insurgés talibans, et où combattent les soldats canadiens.

Cette année seulement, les autorités canadiennes estiment que 8700 tonnes de nourriture ont été distribuées à environ 400 000 personnes vivant dans la région.

Distribution de gâteaux

La ministre Oda a aussi annoncée l'octroi de 3 millions $ sur trois ans pour financer des fouilles archéologiques à Kaboul. Elle n'a répondu à aucune question des journalistes sur l'une ou l'autre de ces annonces de financement.

Mme Oda et M. Bernier ont aussi rencontré le président afghan Hamid Karzaï à Kaboul. Ils ont également rencontré des soldats Canadiens dans un restaurant Tim Hortons sur la base aérienne de Kandahar. Puis, ils ont distribué des gâteaux Jo–Louis, de Vachon, dont les installations sont situées dans la circonscription de M. Bernier, aux troupes qui se trouvaient sur une base située 40 kilomètres à l'ouest de Kandahar.

CE BATEAU CONTINUERA À POLLUER 3 MOIS APRÈS L'ENQUÊTE DU JOURNAL

SOURCETAG	0710080073
PUBLICATION:	Le Journal de Montréal
DATE:	2007.10.08
EDITION:	Final
SECTION:	Nouvelles
PAGE:	1
ILLUSTRATION:	1. Photo d'archives 4 Photos
DATELINE:	Lundi 8 octobre 2007
WORD COUNT:	25

Front de la première page

Deux croisiéristes cesseront leurs rejets dans le fleuve mais...

Le Journal en Afghanistan

Déplacements hautement stressants

Céline, une mine d'or

Son départ fait trembler Las Vegas

Votre argent

Les secrets du roi de Bay Street

Le danger des boissons "diètes"

Six ans plus tard... l'OTAN n'est pas près de quitter l'Afghanistan

PUBLICATION: La Tribune (Sherbrooke, Qc)
DATE: 2007.10.08
SECTION: Actualités
PAGE: 2
SOURCE: Associated Press
DATELINE: BAGRAM, Afghanistan
WORD COUNT: 531

Il y a six ans, les premières bombes américaines commençaient à tomber sur l'Afghanistan, entraînant la chute du gouvernement taliban qui accueillait des dirigeants d'Al−Qaïda sur son territoire. Aujourd'hui, la situation reste insurrectionnelle et les forces des États−Unis et de l'OTAN ne semblent pas près de quitter le pays.

Les États−Unis comptent quelque 25 000 hommes en Afghanistan, alors que d'autres pays de l'OTAN apportent une contribution de 25 000 soldats dans le cadre de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS/ISAF), soit plus de trois fois le nombre de militaires présents dans le pays il y a quatre ans, quand les talibans semblaient battus.

La milice islamiste s'est renforcée depuis, et les combats ont été particulièrement violents cette année.

Barnett Rubin, un expert sur l'Afghanistan à l'Université de New York, estime que les dirigeants américains à Washington ont "complètement échoué" dans leur démarche visant à anéantir toute résistance des talibans. Ces derniers avaient pourtant été mis en déroute à la suite des frappes aériennes qui avaient commencé le 7 octobre 2001, soit moins d'un mois après les attentats du 11 septembre à Washington et à New York.

"L'administration Bush n'a pas perçu l'Afghanistan comme un engagement à long terme, et ses dirigeants se sont trompés en pensant qu'ils avaient remporté une victoire irréversible. Ils ne considéraient pas que l'Afghanistan était important et ils ont toujours voulu se concentrer sur l'Irak", a−t−il confié.

"Maintenant, les États−Unis et la communauté internationale ont perdu du terrain, et les talibans gagnent stratégiquement, même si nous les battons dans chaque engagement tactique", a−t−il ajouté.

Les insurgés ont perpétré plus de cent attentats−suicide cette année, dont un ce samedi à Kaboul contre un convoi américain qui a fait cinq morts, dont un soldat américain et quatre civils afghans. Il s'agissait de la troisième attaque suicide en une semaine dans la capitale afghane, alors que l'Alliance atlantique a annoncé le 3 octobre le lancement d'une nouvelle opération, baptisée Pamir, contre les talibans, qui doit durer jusqu'au printemps.

Hier, les autorités ont encore annoncé que quatre policiers et quatre talibans avaient été tués dans un attentat et une fusillade, alors que des soldats de l'OTAN ont tué trois Afghans qui semblaient constituer une menace pour les militaires.

La mort de civils, lors d'opérations menées par l'OTAN et les troupes américaines, est devenue un sujet sensible en Afghanistan cette année. Le président Hamid Karzaï a demandé à plusieurs reprises aux forces internationales de cesser de faire des victimes civiles.

Plus de 5100 personnes sont mortes dans des violences liées à l'insurrection depuis le début de l'année, selon un décompte de l'Associated Press. En 2006, le même décompte donnait le chiffre de 4000 morts pour l'ensemble de l'année.

Oussama ben Laden, dont la présence dans ce pays a été une des causes de l'intervention américaine, est toujours en liberté, peut–être caché dans les montagnes le long de la frontière entre l'Afghanistan et le Pakistan.

Pour tenter de mettre fin à l'insurrection, le président afghan Hamid Karzaï a tendu la main aux talibans pour qu'ils rejoignent le gouvernement, dans le cadre de pourparlers de paix. Et selon l'ONU, de plus en plus d'insurgés souhaitent la paix. Certains ont d'ailleurs déjà déposé les armes.

Coderre s'est rendu à Kaboul

PUBLICATION: La Tribune (Sherbrooke, Qc)
DATE: 2007.10.08
SECTION: Actualités
PAGE: 2
SOURCE: LA PRESSE CANADIENNE
DATELINE: Toronto
WORD COUNT: 145

Le député et porte−parole libéral en matière de défense, Denis Coderre, a finalement réussi hier à se rendre à Kaboul, la capitale afghane.

M. Coderre, qui a emprunté un vol des Nations unies en partance du Pakistan où il se trouvait depuis vendredi, dit qu'il a voyagé en toute sécurité.

Déjà, à son arrivée à Kaboul, le député affirme qu'il a rencontré des représentants de la Banque mondiale et d'un organisme indépendant afghan qui s'occupe de développement et d'éducation.

Denis Coderre entend se rendre à Kandahar, où sont basés les soldats canadiens, dès aujourd'hui, pour rencontrer les troupes canadiennes. Le député de Bourassa souligne que son périple permettra de paver la voie à son chef Stéphane Dion, qui se rendra en Afghanistan plus tard cet automne.

Denis Coderre estime que le ministre canadien des Affaires étrangères Maxime Bernier, actuellement à Kandahar, aurait avantage à se rendre au Pakistan, comme il l'a fait lui−même, afin de mieux comprendre l'Afghanistan.

Le Canada octroie 25 M $ pour un programme alimentaire

PUBLICATION: La Tribune (Sherbrooke, Qc)
DATE: 2007.10.08
SECTION: Actualités
PAGE: 2
SOURCE: LA PRESSE CANADIENNE
DATELINE: Kandahar, Afghanistan
WORD COUNT: 287

Le ministre des Affaires étrangères Maxime Bernier et sa collègue de la Coopération internationale Bev Oda ont mis fin à une tournée de 36 heures de l'Afghanistan, hier.

A leur agenda figurait une douzaine d'occasions de prises de photo, des annonces de financement et une conférence de presse. On a notamment pu apercevoir les ministre Bernier et Oda, casque à la tête, à bord de véhicules blindés et d'hélicoptères Chinook en train d'interroger les militaires canadiens sur leur travail et leurs équipements. Ils s'en sont tenus cependant à leurs déclarations officielles auprès des journalistes.

La ministre de la Coopération internationale a fait deux annonces durant le voyage. Bev Oda a annoncé hier, à Kandahar, la mise sur pied par le Canada d'un programme d'aide alimentaire de 25 M $ pour la région sud de ce pays. Les fonds serviront principalement à l'achat de blé et d'huile de cuisson pour les résidants de cette région où se retrouvent le plus grand nombre d'insurgés talibans.

Cette année seulement, les autorités canadiennes estiment que 8700 tonnes de nourriture ont été distribuées à environ 400 000 personnes vivant dans la région.

La ministre Oda a aussi annoncée l'octroi de 3 M $ sur trois ans pour financer des fouilles archéologiques à Kaboul. Elle n'a répondu à aucune question des journalistes sur l'une ou l'autre de ces annonces de financement.

Mme Oda et M. Bernier ont aussi rencontré le président afghan Hamid Karzai à Kaboul. Ils ont également rencontré des soldats canadiens dans un restaurant Tim Hortons sur la base aérienne de Kandahar. Puis, ils distribué des gâteaux Jo−Louis, de Vachon, aux troupes qui se trouvaient sur une base située 40 kilomètres à l'ouest de Kandahar.

Le Canada compte 2300 soldats dans le sud de l'Afghanistan.

A ce jour, 71 Canadiens ont perdu la vie dans ce pays depuis le début de la mission canadienne en 2002.

L'autre petit gars de Shawinigan

PUBLICATION: Le Nouvelliste (Trois−Rivières)
DATE: 2007.10.08
SECTION: Actualités
PAGE: 26
BYLINE: Plante, Louise
DATELINE: Kandahar air field (KAF)
WORD COUNT: 250

On le trouve facilement parce qu'il est au coeur des activités de ce qu'on appelle communément le KAF, soit d'un magasin, d'un Tim Horton et d'un Pizza Hut. C'est l'autre petit gars de Shawinigan, comme se nomme lui−même Michel Désilets, le coiffeur du camp militaire.

Il est déjà célèbre parce que plusieurs reporters se sont intéressés à l'histoire de ce civil qui a signé trois fois pour exercer son art en Afghanistan.

Au moment du passage du Nouvelliste, M. Désilets était débordé de clients, comme cela semble toujours être le cas.

Précis dans le geste, léger dans ses mouvements, l'homme évolue tel un danseur autour de ses clients.

Pourquoi avoir choisi ce travail, lui demande−t−on? Parce que c'est le plus beau métier du monde répond−il, comme si la chose était aussi évidente qu'un nez au milieu du visage.

Mais tout de même, travailler à un endroit où tombent des bombes, comme cela s'était produit la veille? Évidemment, c'est à prendre en considération, admet−il.

En fait, à chaque contrat, il assure que c'est le dernier car Kandahar ne serait plus ce qu'il était. A mesure que le temps passe, il constate que le camp est moins sécuritaire.

"On verra si Ottawa me rappelle, il y a beaucoup de si dans mon affaire", admet−il.

Est−ce un signe que sa décision est déjà prise? Il entraîne actuellement un coiffeur afghan expérimenté afin qu'il se familiarise avec la coupe militaire (bon, pour un profane, la coupe coco semble assez simple, mais il y aurait des subtilités).

Le Nouvelliste a voulu savoir s'il coiffait aussi les femmes. Dans l'affirmative, un rendez−vous a été pris pour le lendemain, mais l'auteure de ces lignes n'a pu s'y présenter pour cause d'incessants retards militaires dans son horaire.

Mille excuses.

Pleurez nos morts mais célébrez aussi nos victoires

PUBLICATION:	Le Nouvelliste (Trois−Rivières)
DATE:	2007.10.08
SECTION:	Actualités
PAGE:	26
COLUMN:	Chronique
BYLINE:	Plante, Louise
PHOTO:	Photo − AP
ILLUSTRATION:	Le caporal James Brisson, du 3e bataillon du 22e Régiment,se protège du mieux qu'il le peut de la tempête de sable.
WORD COUNT:	728

La raison principale de ce voyage était d'aller saluer des gars et des filles de la région déployés en Afghanistan avec l'armée canadienne au sein de la Force internationale d'assistance à la sécurité, sanctionnée par l'ONU et dirigée par l'OTAN.

Le Nouvelliste est allé dans "cet endroit qui n'existe pas," ensuite à Kandahar et au camp Nathan Smith où se trouve l'équipe provinciale de reconstruction.

Que ce soit en déjeunant ou en soupant, à bord d'avions, d'hélicoptères, de véhicules blindés, ou tout simplement en prenant l'air le soir ou un café à la maison du Canada, tous les soldats rencontrés sont unanimes: ILS EN ONT UN PEU ASSEZ DE VOUS A LA MAISON!

Au cours d'un souper particulièrement émotif, des soldats ont confié, parfois les larmes aux yeux, en avoir marre d'entendre vos discours de pacifiste à la con (je cite). Après tout, disent−il, ce qu'ils font en Afghanistan a tout à voir avec la paix. Eux qui écoutent religieusement les bulletins de nouvelles du Québec relayés par satellite, grincent des dents à chaque fois qu'ils voient un reportage larmoyant sur la mort d'un soldat et qui se termine par "un autre jour sombre pour l'armée canadienne en Afghanistan" ou quelque chose dans ce genre.

Ils donnent comme exemple le cas de cet officier tué lors d'une opération qui, elle, fut un succès. "Ça, jamais personne n'en parle quand on gagne. Il faut pleurer le mort, oui, mais il ne faut pas oublier qu'il a perdu la vie en faisant son travail. Arrêtez donc de nous materner! On fait notre travail. Que va−t−on leur dire si on s'en va maintenant?", demande un officier de Québec en montrant un mur où on a accroché le portrait des soldats morts en Afghanistan.

Plusieurs fois, les militaires ont référé à l'affaire du journaliste Patrice Roy et de son cameraman. Quelques−uns les ont croisés au cours de leur séjour en Afghanistan. Et bien, ils n'ont pas beaucoup aimé les interviews que Roy a donnés après l'événement tragique qui a coûté la vie à un traducteur afghan et à deux soldats. Ils n'ont pas digéré qu'il ait douté que l'armée allait prendre soin de son cameraman blessé. "Patrice Roy devrait revenir en Afghanistan finir sa job", a même lancé un soldat excédé.

Ils aimeraient bien aussi que vous saisissiez une fois pour toutes le but de leur mission et que vous cessiez de réclamer plus d'argent pour la reconstruction et moins pour l'armée. Pas qu'ils aient peur pour leur solde, c'est qu'ils sont convaincus que s'ils se retirent maintenant, cela équivaudra au plus beau gaspillage d'argent public que le Canada n'aura jamais fait. Sans armée, canadienne ou autre, en Afghanistan, insistent−ils, non seulement il ne pourra y avoir de développement dans ce pays, mais tout ce qui a été fait jusqu'à maintenant l'aura été en vain, qu'il s'agisse de la formation de la nouvelle armée afghane, de celle de la police nationale, des écoles construites, des puits creusés, du travail auprès des femmes afghanes, tout sera mis à sac par les

talibans. Il n'y a qu'à voir avec quelle habileté ces derniers réussissent à reprendre une partie du terrain perdu et à y faire régner leur terreur.

"Laissez–nous finir notre travail! On nous a envoyés ici pour une raison, et nous n'avons pas terminé", insistent–ils.

Bien sûr qu'il y aura d'autres morts, peut–être même qu'il y en aura eu au moment où vous lirez ces lignes à cause du ramadan qui exacerbe le sentiment religieux des musulmans. Mais les jeunes estiment que c'est là leur affaire. Les risques du métier quoi, et que s'ils acceptent ces risques, vous devriez en faire autant parce que la cause en vaudrait la peine. Plusieurs ont dit être extrêmement fiers d'être déployés en Afghanistan. Tout ce qu'ils souhaitent c'est votre support... qui soit dit en passant se manifeste très timidement si on compare au reste du pays. Les soldats anglophones, eux, ont droit à des bannières, des lettres, des douceurs et des courriels.

Propagande, direz–vous, parce que c'est un discours qui va dans le sens de ce que soutiennent les conservateurs? Pas du tout. Ne pas le dire équivaudrait tout simplement à de la censure. C'est une pacifiste à la con qui vous le dit.

25 millions $ pour un programme alimentaire

PUBLICATION: Le Nouvelliste (Trois−Rivières)
DATE: 2007.10.08
SECTION: Actualités
PAGE: 26
PHOTO: Photo − AP

ILLUSTRATION: Le ministre des Affaires étrangères, Maxime Bernier, et sacollègue de la Coopération internationale, Bev Oda, ont mis fin à une tournée de 36 heures de l'Afghanistan, dimanche. Il ont annoncé, à Kandahar, la mise sur pied par le Canada d'un programme d'aide alimentaire de 25 millions $ pour la région sud de ce pays. Les fonds serviront principalement à l'achat de blé et d'huile de cuisson pour les résidants de cette région où se retrouvent le plus grand nombre d'insurgés talibans, et où combattent les soldats canadiens. Puis, ils distribué des gâteaux Jo−Louis, de Vachon, dont les installations sont situées dans la circonscription de M. Bernier, aux troupes qui se trouvaient sur une base située 40 kilomètres à l'ouest de Kandahar. Par ailleurs, Denis Coderre a finalement réussi dimanche à se rendre à Kaboul, la capitale afghane. M. Coderre, qui a emprunté un vol des Nations Unies en partance du Pakistan où il se trouvait depuis vendredi, dit qu'il a voyagé en toute sécurité.

Pakistan: 70 morts dans des combats près de la frontière afghane, selon l'armée

DATE: 2007.10.07
KEYWORDS: INTERNATIONAL
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 48

KAR102−1006071216

ISLAMABAD, Pakistan (AP) −− Cinquante islamistes armés présumés et 20 soldats pakistanais ont été tués dimanche dans deux grandes batailles disputées près de la frontière avec l'Afghanistan, selon l'armée.

Les affrontements se sont produits dans le Nord−Waziristan, un bastion des combattants talibans, a précisé un porte−parole militaire, le général Waheed Arshad. AP

st/v219

Général

DATE: 2007.10.07
KEYWORDS: AVIS
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 609

KANDAHAR _ Le ministre des Affaires étrangères, Maxime Bernier, et sa collègue de la Coopération internationale, Bev Oda, ont mis fin à une tournée de 36 heures de l'Afghanistan, dimanche. 381 mots. CANADA−AFGHANITAN (2e lead transmis à 14h26).

MONTREAL _ L'arrestation de personnes venant en aide aux réfugiés n'arrêtera pas le flot de gens cherchant refuge au Canada, affirme une consultante en immigration.

TORONTO _ Campagne électorale en Ontario.

HAY RIVER _ Conférence de presse de la GRC à la suite de la mort d'un de ses agents.

MONTREAL _ Une enquête d'opinion effectuée pour le regroupement "Question Retraite" indique que les Québécois âgés entre 25 et 44 ans ont des comportements inquiétants face à la planification de leur retraite. 189 mots. PLANIFATION−RETRAITE (7h27).

Economie

MONTREAL _ Une entreprise de produits de plastique de Québec a obtenu un produit de 10 millions $ pour fabriquer des éléments de la lame d'un patin. Lead.

LONDRES _ Citigroup, la plus grande banque des Etats−Unis, a l'intention de prêter 5 à 10 milliards de livres sterling (10 à 20 milliards $ CAN) à la banque britannique Northern Rock, ébranlée par la crise des crédits immobiliers, affirme le journal dominical "Sunday Times". 206 mots. CITIGROUP−NORTHEN (12h02).

Culture

PARIS _ Une toile de Monet a été "extrêmement endommagée" par des individus qui se sont introduits dans le musée d'Orsay dans la nuit de samedi à dimanche, a−t−on appris dimanche après−midi auprès du cabinet de la ministre de la Culture. 199 mots. MONET−DEGAT (12h06).

A l'étranger

GAZA _ Un responsable de la communauté chrétienne de la Bande de Gaza a été retrouvé assassiné dimanche, déclenchant la panique au sein de cette petite minorité, de plus en plus inquiète pour sa sécurité depuis que le Hamas a pris le pouvoir dans le territoire. 527 mots. ISRAEL−PALESTINIENS−GAZA (13h48).

MOSCOU _ Un an après son assassinat, plusieurs centaines d'opposants russes ont commémoré dimanche à Moscou la mort de la journaliste Anna Politkovskaïa, alors que 10.000 membres d'un mouvement de jeunesse avaient décidé de célébrer le 55e anniversaire du président Vladimir Poutine. 589 mots. RUSSIE−POLITKOVSKAIA−MANIF (13h47).

OSLO _ A en croire certains experts, Al Gore compterait parmi les favoris pour le prix Nobel de la paix cette

année. Problème: ce n'est que pure supposition. Les prestigieux prix Nobel, décernés à compter de lundi, sont, par tradition, entourés de mystère, d'impénétrable secret et de spéculations tous azimuts sur les possibles lauréats. 732 mots. PRIX−NOBEL−PRONOSTICS (13h34).

− Avec calendrier (13h34)

RANGOON _ La junte militaire birmane accentue la pression sur les moines bouddhistes, qui avaient pris la tête des manifestations violemment réprimées la semaine dernière. Les autorités ont fait savoir dimanche que des armes avaient été saisies dans des monastères et annoncé 78 arrestations supplémentaires de personnes "impliquées dans la protestation". 691 mots. BIRMANIE−CRISE−SYNTHESE (13h19).

BAGRAM _ Il y a six ans, les premières bombes américaines commençaient à tomber sur l'Afghanistan, entraînant la chute du gouvernement taliban qui accueillait des dirigeants d'Al−Qaïda sur son territoire. Aujourd'hui, la situation reste insurrectionnelle et les forces des Etats−Unis et de l'OTAN ne semblent pas près de quitter le pays. Avec photo. 730 mots. AFGHANITAN−GUERRE−ANNIVERSAIRE (13h13).

BERNE _ La présidente de la Confédération suisse a condamné dimanche les actes de violence commis par des extrémistes de gauche la veille à Berne pour empêcher la tenue d'une réunion électorale d'un parti de la droite nationaliste. 513 mots. SUISSE−ELECTIONS−VIOLENCE (13h08).

WASHINGTON _ Hillary Clinton pour les démocrates et Rudolph Giuliani pour les républicains font figure de favoris pour l'élection présidentielle de 2008 aux Etats−Unis mais si l'ex−Première Dame creuse l'écart avec Barack Obama, l'ancien maire de New York, lui, perd du terrain, selon un sondage Associated Press−Ipsos diffusé ce week−end. Avec photo. 744 mots. USA−PRESIDENTIELLE−SONDAGE (10h58).

Documentaire

MONTREAL _ Une équipe de chercheurs de Québec pensent avoir réussi l'impensable: la mise au point d'un vaccin prometteur contre la maladie de Lou Gehrig. MONTREAL−EXCLU. 590 mots. MALADIE−LOU−GEHRIG (12h00).

Au pupitre jusqu'à 18h:

François Vézina

Courriel: sfpupitrecp.org

Tél.: 514−985−7229

FM111

Après Kaboul, le député libéral Denis Coderre se rend à Kandahar

DATE: 2007.10.07
KEYWORDS: DÉFENSE INTERNATIONAL POLITIQUE
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 380

TORONTO _ Le député et porte−parole libéral en matière de défense, Denis Coderre, devait arriver à Kandahar, ce lundi, pour effectuer sa propre visite impromptue aux troupes canadiennes juste comme deux ministres fédéraux terminaient leur tournée−éclair.

M. Coderre, qui est parti mercredi du Canada, a finalement réussi à se rendre à Kaboul, la capitale afghane, dimanche, en montant à bord d'un vol des Nations unies en partance du Pakistan, où il se trouvait depuis vendredi.

En entrevue téléphonique depuis Kaboul, il a indiqué qu'il se rendait à Kandahar pour y visiter les infrastructures et transmettre un message de solidarité aux troupes sur place.

L'arrivée de M. Coderre survient alors que le ministre des Affaires étrangères Maxime Bernier et la ministre de la Coopération internationale Bev Oda achevaient une tournée de 36 heures des opérations militaires canadiennes et afghanes.

M. Coderre, qui avait décidé de faire le voyage seul parce que le gouvernement du premier ministre Stephen Harper n'avait pas répondu à ses demandes de participer au voyage ministériel, a accusé le gouvernement de faire de la petite politique en ne lui permettant pas d'accompagner les deux ministres.

Mais le gouvernement soutient que c'est l'ancienne administration libérale, qui relevait alors du ministre de la Défense Bill Graham, qui avait décidé, à compter de 2004, de ne pas laisser un député voyager seul en Afghanistan.

M. Coderre, qui a passé du temps à Islamabad, où il a rencontré diverses personnes, a estimé que le Pakistan est un élément clé du succès de la mission canadienne en Afghanistan. "Je me demande pourquoi M. Bernier, dans sa visite éclair avec Mme Oda, n'a pas fait un détour au Pakistan parce que c'est vraiment majeur, le règlement de l'Afghanistan doit passer nécessairement par le Pakistan. Le Pakistan est un pays dont la force géopolitique est certaine (...)", a dit M. Coderre.

A son arrivée à Kaboul, M. Coderre affirme avoir rencontré des représentants de la Banque mondiale et d'un organisme indépendant afghan qui s'occupe de développement et d'éducation dans la capitale afghane. Il a aussi eu un entretien avec le dirigeant en second de la mission canadienne.

Le député de Bourassa souligne que son périple permettra d'ouvrir la voie à son chef Stéphane Dion, qui compte se rendre en Afghanistan plus tard cet automne.

Denis Coderre a réfuté les arguments d'adversaires politiques selon lesquels son voyage était avant tout un coup de publicité politique.

Conservateurs et néo−démocrates ont remis en question la pertinence du voyage en solo de M. Coderre.

WW1412−FGJD105−ac.

(no headline)

DATE: 2007.10.07
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 336

NOTE AUX SECRETAIRES DE REDACTION

(vous pouvez joindre le responsable du service étranger au 01−43−59−12−35)

Nous vous proposons:

−−INFORMATIONS INTERNATIONALES

R A N G O O N −− BIRMANIE CRISE ARRESTATIONS. La junte militaire birmane accentue la pression sur les moines bouddhistes, qui avaient pris la tête des manifestations violemment réprimées la semaine dernière. Les autorités ont fait savoir dimanche que des armes avaient été saisies dans des monastères et annoncé 78 arrestations supplémentaires de personnes "impliquées dans la protestation".

(600 mots pour 19h; AP Photos)

M O S C O U −− RUSSIE POLITKOVSKAIA MANIFESTATIONS. Des membres de l'opposition russe et des militants de défense des droits de l'Homme se retrouvaient dimanche à Moscou pour marquer le premier anniversaire de l'assassinat de la journaliste Anna Politkovskaïa, qui avait critiqué le Kremlin. En parallèle cette cérémonie commémorative −doublée d'un hommage à Paris−, le 55e anniversaire du président Vladimir Poutine devait donner lieu à un rassemblement d'un groupe de jeunes.

(500 mots pour 19h, par Vladimir Isachenkov; AP Photos prévues)

B A G R A M −− AFGHANISTAN GUERRE ANNIVERSAIRE. Il y a six ans, les premières bombes américaines commençaient à tomber sur l'Afghanistan, entraînant la chute du gouvernement taliban qui accueillait des dirigeants d'Al−Qaïda sur son territoire. Aujourd'hui, la situation reste insurrectionnelle dans le pays et les forces des Etats−Unis et de l'OTAN ne semblent pas près de quitter le pays.

(600 mots pour 17h, par Jason Straziuso; AP Photos)

W A S H I N G T O N −− USA PRESIDENTIELLE SONDAGE. Hillary Clinton pour les démocrates et Rudolph Giuliani pour les républicains font figure de favoris pour l'élection présidentielle de 2008 aux Etats−Unis mais si l'ex−Première Dame creuse l'écart avec Barack Obama, l'ancien maire de New York, lui, perd du terrain, selon un nouveau sondage Associated Press−Ipsos.

(500−600 mots pour 18h)

O S L O −− PRIX NOBEL. A en croire certains experts, Al Gore compterait parmi les favoris pour le prix Nobel de la paix cette année. Problème: ce n'est que pure supposition. Les prestigieux prix Nobel, qui doivent être décernés à compter de lundi, sont, par tradition, entourés de mystère, d'impénétrable secret et de spéculations tous azimuts sur les possibles lauréats.

(600 mots pour 16h, par Doug Mellgren)

P A R I S −− CALENDRIER INTERNATIONAL. Les principaux événements internationaux attendus du 8 au 14 octobre.

(rubrique hebdomadaire pour 14h30)

A P

cr

Maxime Bernier reconnaît que l'Afghanistan demeure un endroit dangereux

DATE: 2007.10.07
KEYWORDS: DÉFENSE INTERNATIONAL POLITIQUE
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 301

KANDAHAR, Afghanistan _ Le ministre canadien des Affaires étrangères, Maxime Bernier, a conclu une visite éclair en Afghanistan, dimanche, en reconnaissant que le pays demeurait un endroit dangereux.

M. Bernier a cependant insisté sur le fait que des progrès avaient été réalisés, se disant fier du travail accompli par les soldats canadiens dans ce pays d'Asie centrale.

"C'est difficile. Oui, je le reconnais", a−t−il déclaré à des journalistes sur la piste du terrain d'aviation de Kandahar, juste avant qu'il ne monte à bord de l'avion qui devait le ramener au pays en compagnie de la ministre de la Coopération internationale, Bev Oda.

"C'est une situation difficile, mais nous avons de l'amélioration parce que nos travailleurs humanitaires civils sont en mesure d'y aller et de faire leur travail", a−t−il ajouté.

Mme Oda a procédé à deux annonces durant le voyage. Elle a annoncé dimanche, à Kandahar, la mise sur pied par le Canada d'un programme d'aide alimentaire de 25 millions $ pour la région sud de l'Afghanistan. Les fonds serviront principalement à l'achat de blé et d'huile de cuisson pour les résidants de cette région où se retrouvent le plus grand nombre d'insurgés talibans, et où combattent les soldats canadiens.

Cette année seulement, les autorités canadiennes estiment que 8700 tonnes de nourriture ont été distribuées à environ 400 000 personnes vivant dans la région.

La ministre Oda a aussi annoncé l'octroi de 3 millions $ sur trois ans pour financer des fouilles archéologiques à Kaboul.

Lors de leur séjour, Mme Oda et M. Bernier se sont par ailleurs entretenus avec le président afghan Hamid Karzaï, à Kaboul. Ils ont également rencontré des soldats canadiens dans un restaurant situé sur la base aérienne de Kandahar. Puis, ils ont distribué des gâteaux Jos Louis, de Vachon, dont les installations sont situées dans la circonscription de M. Bernier, aux troupes qui se trouvaient sur une base située 40 kilomètres à l'ouest de Kandahar.

Le Canada compte 2300 soldats dans le sud de l'Afghanistan.

Soixante−et−onze Canadiens ont perdu la vie dans ce pays depuis le début de la mission canadienne, en 2002.

WW1265,G7675−FGPZ707−ac.

Six ans après le début de l'intervention en Afghanistan, la situation demeure insurrectionnelle

DATE: 2007.10.07
KEYWORDS: INTERNATIONAL
PUBLICATION: pcf
WORD COUNT: 589

JAB102−1006070103

BAGRAM, Afghanistan (AP) −− Il y a six ans, les premières bombes américaines commençaient à tomber sur l'Afghanistan, entraînant la chute du gouvernement taliban qui accueillait des dirigeants d'Al−Qaïda sur son territoire. Aujourd'hui, la situation reste insurrectionnelle et les forces des Etats−Unis et de l'OTAN ne semblent pas près de quitter le pays.

Les Etats−Unis comptent quelque 25.000 hommes en Afghanistan, alors que d'autres pays de l'OTAN apportent une contribution de 25.000 soldats dans le cadre de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS/ISAF), soit plus de trois fois le nombre de militaires présents dans le pays il y a quatre ans, quand les talibans semblaient battus.

La milice islamiste s'est renforcée depuis, et les combats ont été particulièrement violents cette année.

Barnett Rubin, un expert sur l'Afghanistan à l'Université de New York, estime que les dirigeants américains à Washington ont "complètement échoué" dans leur démarche visant à anéantir toute résistance des talibans. Ces derniers avaient pourtant été mis en déroute suite aux frappes aériennes qui avaient commencé le 7 octobre 2001, soit moins d'un mois après les attentats du 11 septembre à Washington et à New York.

"L'administration Bush n'a pas perçu l'Afghanistan comme un engagement à long terme, et ses dirigeants se sont trompés en pensant qu'ils avaient remporté une victoire irréversible. Ils ne considéraient pas que l'Afghanistan était important et ils ont toujours voulu se concentrer sur l'Irak", a−t−il confié.

"Maintenant, les Etats−Unis et la communauté internationale ont perdu du terrain, et les talibans gagnent stratégiquement, même si nous les battons dans chaque engagement tactique", a−t−il ajouté.

Les insurgés ont perpétré plus de cent attentats−suicide cette année, dont un samedi à Kaboul contre un convoi américain qui a fait cinq morts, dont un soldat américain et quatre civils afghans. Il s'agissait de la troisième attaque suicide en une semaine dans la capitale afghane, alors que l'Alliance atlantique a annoncé le 3 octobre le lancement d'une nouvelle opération, baptisée Pamir, contre les talibans, qui doit durer jusqu'au printemps.

Dimanche, les autorités ont encore annoncé que quatre policiers et quatre talibans avaient été tués dans un attentat et une fusillade, alors que des soldats de l'OTAN ont tué trois Afghans qui semblaient constituer une menace pour les militaires.

La mort de civils, lors d'opérations menées par l'OTAN et les troupes américaines, est devenue un sujet sensible en Afghanistan cette année. Le président Hamid Karzaï a demandé à plusieurs reprises aux forces internationales de cesser de faire des victimes civiles.

Plus de 5.100 personnes −essentiellement des militants− sont mortes dans des violences liées à l'insurrection depuis le début de l'année, selon un décompte de l'Associated Press basé sur des chiffres transmis par les

autorités afghanes et occidentales. En 2006, le même décompte donnait le chiffre de 4.000 morts pour l'ensemble de l'année.

De grandes zones du sud du pays –dans les provinces d'Helmand, de Kandahar et d'Uruzgan– sont contrôlées par les talibans, et les combats se déplacent désormais vers le nord, dans les provinces de Ghazni, où 23 Sud–Coréens ont été enlevés en juillet, et de Wardak, située près de Kaboul.

Oussama ben Laden, dont la présence dans ce pays a été une des causes de l'intervention américaine, est toujours en liberté, peut–être caché dans les montagnes le long de la frontière entre l'Afghanistan et le Pakistan.

Pour tenter de mettre fin à l'insurrection, le président afghan Hamid Karzaï a tendu la main aux talibans pour qu'ils rejoignent le gouvernement, dans le cadre de pourparlers de paix. Et selon l'ONU, de plus en plus d'insurgés souhaitent la paix. Certains ont d'ailleurs déjà déposé les armes.

Mais les dirigeants talibans et Gulbuddin Hekmatyar, un seigneur de la guerre qui dirige la faction Hezb–i–Islami, ont rejeté les offres de M. Karzaï, affirmant que les troupes internationales doivent d'abord quitter le pays. AP

pyr/v71/cr